

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 135 (2014)
Heft: 6

Artikel: Passage de témoin au CRA
Autor: Gallmann, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Passage de témoin au CRA

**Peter Gallmann prend sa retraite et remet les rênes du CRA à son successeur.
Agroscope, Centre de recherches apicoles CRA, 3003 Berne**

Le Centre de recherches apicoles (CRA), qui pendant longtemps a été le seul institut en Suisse à s'occuper des nombreuses questions complexes concernant les abeilles, les produits apicoles et la pollinisation, obtient du soutien. Depuis 2013, deux nouveaux organes viennent lui prêter main-forte: le Service sanitaire apicole (SSA) reprend progressivement diverses tâches du CRA, par exemple l'éclaircissement des cas d'intoxication ou encore le service d'information pour les questions liées à l'apiculture. Il décharge également le CRA en reprenant une grande partie du transfert de connaissances. En outre, des pans entiers de la recherche fondamentale dont s'occupait le CRA, passent désormais à l'Institut pour la santé des abeilles (ISA) de la faculté Vetsuisse de l'Université de Berne, créé lui aussi en 2013. A la suite de la création de ces deux nouvelles institutions, le CRA se concentrera sur la recherche axée sur la pratique et travaillera donc directement à la résolution des problèmes rencontrés par les apicultrices et apiculteurs.

C'est au nouveau responsable du CRA, Jean-Daniel Charrière, que reviendra cette mission, Peter Gallmann étant parti à la retraite début mars 2014.

Une décennie à la tête du CRA

Avant de se lancer dans la recherche apicole, Peter Gallmann a dirigé à Liebefeld le département de recherche laitière, dont faisait partie le Centre de recherches apicoles. A cette époque, au milieu des années 90, la recherche apicole était menacée de disparition et cela malgré les problèmes rencontrés sur le terrain avec le parasite varroa, alors nouveau venu en Europe. Une réorganisation partielle de la recherche laitière à Liebefeld a permis à Peter



Gallmann de se concentrer davantage sur la recherche apicole puis finalement à reprendre la direction du CRA. A cette période aussi, une collaboration plus intensive se met en place avec le président de la VDRB nouvellement élu, Richard Wyss. D'excellentes conditions pour une collaboration fructueuse se mettaient en place. A cette même époque, la conseillère nationale grisonne, Brigitta Gadiant, une camarade de gymnase de Peter Gallmann, se déclare prête à agir politiquement en faveur des abeilles et de la recherche apicole. La motion qu'elle dépose au parlement va marquer un tournant dans la politique apicole. C'est aussi à cette époque, au printemps 2003 plus exactement, que

les premières pertes d'abeilles particulièrement alarmantes ont lieu en Suisse. En qualité d'ingénieur en denrées alimentaires, Peter Gallmann a toutes les cartes en main pour mettre sur pied avec les nouveaux responsables de la branche apicole un programme de qualité du miel. Aujourd'hui, plus d'un tiers des apicultrices et apiculteurs appliquent le règlement de qualité du miel.

A l'occasion de son centenaire en 2007, le CRA a invité près de 1000 apicultrices et apiculteurs à Berne pour célébrer cet événement. La présence de journalistes de la télévision a contribué à la médiatisation du CRA. A commencé alors un marathon médiatique pour les collaborateurs-trices du CRA qui perdure aujourd'hui encore. La même année, un autre événement majeur a donné l'occasion de faire la fête: le duo Gadiant/Gallmann parvient à convaincre les parlementaires fédéraux de la nécessité d'inclure les abeilles dans la loi sur l'agriculture. L'abeille devient enfin animal de rente et ce nouveau statut lui permet de prétendre aux mesures d'encouragement de la Confédération. Pratiquement au même moment, la motion Gadiant porte d'autres fruits sous la forme de la publication d'une brochure «Stratégie pour la promotion de l'apiculture suisse» (2008). Lors de l'élaboration de cette stratégie et en particulier lors de son application, des problèmes de communication entre les trois sociétés d'apiculture suisses VDRB, SAR, STA dus à des «cultures différentes» surgissent. Peter Gallmann, qui parle un peu l'italien, s'investit pour rapprocher ces 3 institutions. La Confédération veut – et on la comprend – un seul interlocuteur pour la filière apicole: apisuisse voit le jour en tant qu'organisation faîtière. Cette création représente un maillon très important sur la voie de la professionnalisation de l'apiculture.

Sur la scène internationale aussi, le CRA a apporté sa contribution sur la problématique du CCD (Colony Collapse Disorder = syndrome d'effondrement des colonies). La mise en place du réseau COST «Prevention of Colony Losses», connu internationalement sous l'acronyme de COLOSS, a représenté une percée pour le CRA. Cette action rassemble près de 300 chercheuses et chercheurs de plus de 60 pays dans le but de comprendre et de rechercher en commun les causes de ces pertes d'abeilles anormales. De ce travail en réseau sont ressortis les principaux problèmes avec lesquels nos abeilles ont à lutter pour leur survie: à la première place, le varroa, facteur clé; il ne provoque pas seulement des dommages dus à son activité de parasite, mais il est aussi vecteur de maladies. A la seconde place, la nourriture des abeilles (quantité, diversité, qualité/résidus) et en troisième position, les pratiques agricoles et apicoles. Avec la médiatisation des abeilles, à l'origine du débat sur le CCD, il devient soudain possible de trouver des financements privés pour la recherche apicole. Peter Gallmann et son équipe profitent de cette aubaine. Le CRA parvient, en pleine période d'austérité financière à la Confédération, à employer au plus fort de son activité près de 30 personnes. C'est trois fois plus que les postes de la Confédération d'alors. Ces chercheuses et chercheurs, engagés temporairement, viennent pour la plupart des quatre coins du monde. Ils créent un milieu cosmopolite et apportent une diversité linguistique stimulante au sein du CRA. Quelques-uns des projets importants, en plus de COLOSS (COST et fondation

Ricola), ont été entre autres : en 2009, le lancement de la nouvelle offensive de recherche dans la lutte contre le varroa, financée par la fondation MONTAGU ; en 2009/2010, la première tomographie assistée par ordinateur permettant l'observation non invasive de ruches entières. En 2010, les programmes de recherche BEEDOC et STEP, deux programmes importants de l'UE, sont lancés ; ils portent sur les effets d'une exposition chronique aux insecticides systémiques sur les abeilles sauvages et domestiques.

Le débat public sur les abeilles s'intensifiant, l'ancien Office vétérinaire fédéral (OVF) se voit toujours davantage impliqué dans les questions liées à l'abeille. Et grâce à une étroite collaboration, des projets de recherche sur les loques américaine et européenne sont réalisés et des mesures ont pu être prises afin d'endiguer la brusque hausse des cas de loque européenne par l'application de mesures adaptées (Directives techniques fixant les mesures à prendre en cas d'épizootie de loque européenne).

Ce n'est qu'en 2013, donc 9 ans après le dépôt de la motion Gadiant, que le Service sanitaire apicole (SSA), doté d'un mandat de prestations de l'OVF, et l'Institut de la santé des abeilles (ISA) de l'Université de Berne ont pu commencer leurs activités sur le site de Liebefeld (cf. encadré).

Au début des années 2000, l'engagement de Brigitta Gadiant en faveur des abeilles a été accueilli avec ironie. Aujourd'hui, il est possible de se profiler en politique en défendant la cause des abeilles. Toutes les motions déposées en 2013 l'ont été sur un terrain défriché et fertile. La Confédération a même lancé un « Programme national de mesures en faveur de la santé des abeilles ». Pour Peter Gallmann, cette prise de conscience signifie une chance réelle de poser de nouveaux jalons pour l'avenir de nos abeilles. L'élaboration de ce programme de mesures en commun avec la filière apicole et les organisations et offices concernés représente pour Peter Gallmann le couronnement de sa carrière de chercheur, même si celle-ci s'est révélée finalement davantage politique et médiatisée qu'il ne l'aurait souhaité. Peter Gallmann quitte certes le CRA, mais il reste fidèle aux abeilles. Il continue à exploiter un rucher dans la région de Berne. A l'avenir, il pourra aussi se consacrer davantage à son projet de miellerie en Afrique. Dans le petit village de Supe au sud-ouest de l'Éthiopie, Peter Gallmann a créé une société apicole avec l'objectif de produire du miel pour l'exportation et lutter ainsi contre la pauvreté. Il est possible de suivre la progression de ce projet sur le site de la fondation « Learning for Life » : www.learningforlife.ch.

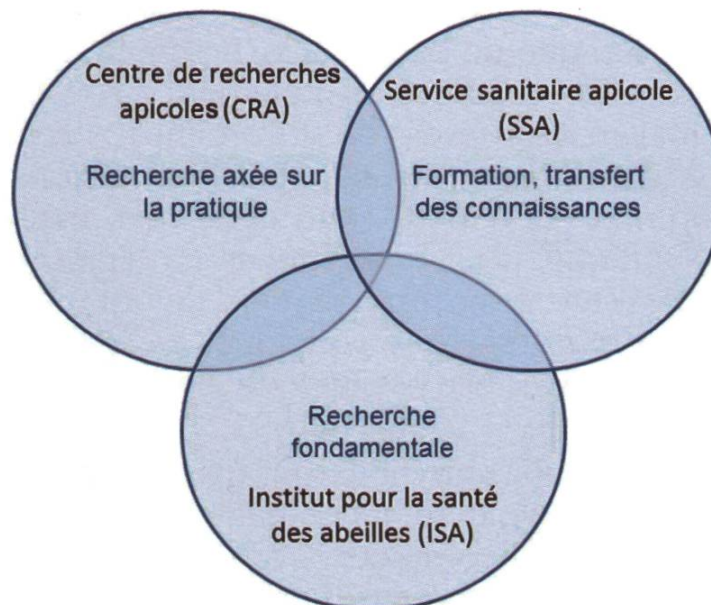
Pour Peter Gallmann, une recherche proche de la pratique apicole et donc des apicultrices et apiculteurs est indispensable pour assurer l'avenir de l'apiculture. Dans ce domaine, le CRA jouit d'une réputation internationale. Il lui tient donc à cœur de remettre les rênes du CRA entre des mains expertes. Jean-Daniel Charrière est sans conteste la personne idoine. Il a prouvé au cours de ses 20 années de recherche apicole à Liebefeld qu'il est très proche de la pratique et familiarisé avec la recherche axée sur la pratique ; ses compétences et connaissances en matière de recherche apicole sont indéniables.

Jean-Daniel Charrière a à cœur de développer des méthodes de travail testées scientifiquement et adaptées aux conditions de notre pays. Ces mesures doivent avoir pour objectif une protection efficace de la santé des abeilles et de tous les insectes pollinisateurs. L'apiculture suisse peut être assurée d'avoir trouvé en ce chercheur chevronné un partenaire fiable pour toutes les questions touchant l'abeille.

Traduction : Evelyn Fasnacht (Agroscope)

Centre de compétences apicoles Liebefeld

Depuis janvier 2013, le site de Liebefeld abrite, en plus du Centre de recherches apicoles (CRA), qui est sur le site depuis 1907, deux nouvelles institutions: le Service sanitaire apicole (SSA) et l'Institut pour la santé des abeilles (ISA). Les trois institutions sont indépendantes les unes des autres, mais réunies sous le même toit pour faciliter leur collaboration et trouver ensemble des solutions aux problèmes de l'apiculture.



A VENDRE

Cadres corps + hausse Suisse

2 balances

Livres en allemand:

Bienenvater, Der praktische Imker,

Heilwerte aus dem Bienenvolk,

Leuenberger: Die Biene

R. STAUB, 1008 Jouxens

Tél. 021 635 20 42 / 079 652 42 25

